

teurs se déclarèrent convaincus de la vérité du mystère de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge ; en conséquence, il fut résolu que ce serait désormais une doctrine propre à l'Université de Paris et que nul ne pourrait être reçu dans son sein, s'il ne jurait de la défendre. L'évêque ayant retiré l'interdiction de ses prédécesseurs, l'Université fit vœu de célébrer chaque année la fête de la Conception avec une grande pompe ; l'évêque serait prié de chanter la messe, et un docteur devait y prêcher. Enfin il fut décidé que l'on conférerait à Jean Scot le titre de Docteur subtil, ce qui fut confirmé par le souverain Pontife.

Les autres Universités suivirent l'exemple de celle de Paris. A Oxford, où il avait enseigné ; à l'université de Mayence, qu'il fonda ; à Cologne où il mourut, on résolut aussi de défendre l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge ; et peu à peu cette résolution devint commune à toutes les Universités catholiques. Ainsi Scot eut la gloire de produire dans l'enseignement de la théologie la révolution la plus heureuse et la plus chère aux serviteurs de la Mère de Dieu. Ce fut vraiment le docteur de Marie, comme on l'appelait en ce temps.

Ce grand homme mourut à trente-quatre ans, en 1308. Il était né dans l'année même où mourut saint Bonaventure (1274), Dieu voulant, il semble, réparer ainsi l'immense perte que faisait l'Ordre séraphique. Dans une vie si courte, il sut embrasser et féconder toute la science de son temps, fondant une école qui rivalise depuis des siècles avec celle de saint Thomas d'Aquin. Mais ses vertus l'emportaient encore sur son génie. Notre Seigneur honora par des miracles le défenseur de sa Mère. Les peuples, qui le regardaient comme un saint, lui ont donné le nom de vénérable, et l'Eglise nous permettra peut-être un jour de l'appeler bienheureux. — L'abbé T. DARAS.

(Le Monde Chrétien illustré.)

TRAVAILLONS POUR L'ÉTERNITÉ

Notre vie présente aura un retentissement durant toute l'éternité. Pensées, paroles, actions, omissions, tentations, emploi du temps, souffrances, etc., toute chose trouvera un écho sans fin dans la vie future, soit au ciel, soit en enfer. Par là, la vie présente entre, pour ainsi dire, en